

# Le Geai paré des plumes du paon

## Fables de la Fontaine > Livre IV > Le Geai paré des plumes du paon

Un Paon muait : un Geai prit son plumage ;  
Puis après se l'accommoda ;  
Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada,  
Croyant être un beau personnage.  
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,  
Berné, sifflé, moqué, joué,  
Et par Messieurs les Paons plumé d'étrange sorte ;  
Même vers ses pareils s'étant réfugié,  
Il fut par eux mis à la porte.  
Il est assez de geais à deux pieds comme lui,  
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,  
Et que l'on nomme plagiaires.  
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :  
Ce ne sont pas là mes affaires.